

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 9-10

Artikel: A la découverte de l'Expo 64 et de notre "Table d'écoute"
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

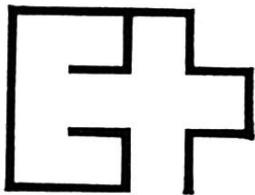
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A la découverte de l'Expo 64 et de notre « Table d'écoute »

par R. Molles

En faire le tour en un jour? Non, l'Expo 64 — monde du merveilleux et de l'insolite — ne se découvre pas si aisément, surtout si l'on en veut admirer les richesses les moins apparentes...

Aussi bien, n'est-ce qu'à de fugitives impressions que nous nous laisserons aller, ici.

C.-F. Ramuz reprochait à ses compatriotes d'être dépourvus d'imagination et, plus grave encore, de manquer d'un certain « sens de la grandeur » et, l'un de nos poètes — Juste Olivier — déclarait que notre petit pays ne pouvait grandir que du côté du ciel !

Le spectacle de Vidy — bien que parfois déconcertant dans sa nouveauté — donne un démenti à la valable affirmation du premier et, en regardant s'élever vers les nues, les monumentaux triangles de la « Voie suisse », une confirmation, au second, dans sa prophétie...

Il n'en reste pas moins vrai que, dans l'ensemble, cette « Expo » pas comme les autres, justifie le « credo » sur lequel elle a été conçue : croire et créer ! Bien sûr ! et, n'est-ce point le reflet de notre époque ? l'esprit matérialiste, ses inventions folles et ses audaces vertigineuses, apparaît supplanter parfois, l'esprit tout court, lançant au peuple suisse, tout entier, une sorte d'éloquent et interrogatif « défi », ce défi même qui, comme le soulignait M. Schaffner, conseiller fédéral, permet un fructueux dialogue.

Cette provocation, d'un style nouveau, n'est d'ailleurs pas le moindre attrait de ce monde neuf dans lequel nous pénétrons et qui reste à découvrir dans ses symboles souvent excessifs, dans ses syn-

thèses réussies, son aspect satirique, ainsi qu'en ce « Jour en Suisse » où règne le géant « Gulliver » et qui nous empêche, fort opportunément, de nous livrer à l'idée fixe qu'« il n'y en a point comme nous »... car n'est-il pas salutaire que le « On est inquiet, on est inquiet » de notre perspicace chansonnier Gilles s'empare quelquefois de nous et fasse partie, lui aussi, de notre Exposition nationale.

* * *

L'entrée nord — Gare de l'Expo en Sévelin — vous séduit, dès l'abord, par ses vastes horizons de verdure et, la descente de l'ancienne vallée du Flon comblée, dans un ultramoderne et confortable « télécanapé » nous rappelle nos plus beaux et féeriques souvenirs des « Fêtes du bois » de notre enfance. On y prend place comme sur un carrousel qui se déplacerait dans l'espace. Le jardin d'enfants et des peaux-rouges avec ses tentes, ses totems, ses plans d'eau, ses monts arrondis défile sous nos yeux enchantés.

Dans les bosquets, narcisses et jonquilles se nouent en bouquets... pour le plaisir de l'œil.

Mais, voici la « Voie suisse » ! Il la faudrait parcourir dix fois pour en apprécier les thèmes. C'est le lieu où l'Histoire en raccourcis parfois déconcertants, mais parfois aussi, empreints de grandeur, nous est contée. De nombreux textes remarquablement choisis y viennent à point au secours de nos impressions visuelles déroutantes...

Il est bon d'y méditer sous cette vision nouvelle, sur l'évolution de notre petit peuple, en tenant compte des notes humoristiques qui témoignent que tout n'y fut pas parfait dans le meilleur des mondes possibles...

Dans la « Suisse s'interroge », car elle entend surtout s'interroger en vue de l'avenir, le film de Henry Brandt vaut sa vision. Elle est sans fard, dure, implacable. Elle pose des problèmes à une époque où la jeunesse déclare volontiers



Magnifique vue aérienne : au premier plan, le début de la « Voie suisse », qui constitue à la fois une introduction à la grande manifestation nationale et sa conclusion. A partir de quelles données la Suisse s'est-elle formée, quelles sont ses « constantes » et les modes de vie actuels de ses habitants, quels problèmes devra-t-elle résoudre à l'avenir ? Telles sont les questions illustrées dans les six subdivisions de ce secteur. Au second plan, on distingue les structures métalliques typiques de l'éventail de « L'industrie et l'artisanat ».

« qu'il n'y a pas de problèmes ». Enfin, nous n'oubliions pas de jeter un coup d'œil admiratif sur le bel « Armorial flottant » de nos trois mille quatre-vingt-douze, pardon ! nonante-deux communes suisses, contrôlées comme on le sait par M. Adolphe Decollogny, heraldiste distingué et président de l'Association vaudoise des amis du patois.

* * *

Mais ce ne sont là, notes et impressions, que sur une infime partie de l'Expo 64. Hélas ! déjà le temps presse et vite nous courons à la gare du merveilleux « monorail » qui, le long du lac, à travers tunnels et pavillons, nous conduit en direction d'Ouchy, au secteur qui nous intéresse singulièrement : celui de l'« Art de vivre (2 b) », proche de l'entrée est — celle d'Ouchy.

Là, non loin du « Café de la Presse », nous trouvons, dans un local vitré, M. J.-P. Clavel, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, en train de surveiller la dernière mainmise aux deux « tables d'écoute » blanches, destinées à la diffusion des différents dialectes et patois suisses. Trois places y sont réservées aux patoisants romands. On y dispose déjà d'un certain nombre de disques dans l'attente des autres confectionnés à Zurich.

— Serez-vous prêt pour l'ouverture ?

— Oui, si tout fonctionne à souhait, car il ne reste que certains textes à imprimer sur le plastique des tables.

Pour l'écoute, on peut utiliser ou un seul écouteur ou un casque léger dont on est vite coiffé...

Bientôt, les *Trois Cloches*, de Gilles, adaptées dans nos quatre patois romands retentiront aux oreilles des visiteurs que le langage de nos « anciens » intéresse. Ils seront nombreux, espérons-le, et pour plus d'un ce sera une authentique découverte.

Du « monorail », au retour, l'Expo 64 nous livre, encore en surplomb, des paysages de rêve et, poussant une pointe jusqu'au secteur « Terre et Forêt » — qu'il nous aurait fallu une petite heure pour rejoindre à pied — nous pouvons juger, du moins superficiellement, de l'effort accompli, là, pour mettre en relief et en valeur notre paysannerie et notre viticulture suisses dans ses procédés techniques les plus nouvelles vagues !

Une révélation cette Expo 64, jusque dans ses outrances et les points d'interrogation qu'elle pose quant à notre avenir.

Beau résultat d'un travail forcené de six années ! Un grand merci donc aux responsables et à leurs zélés collaborateurs ; pour une fois le vieux cliché est vrai : ils auront tous bien mérité de la Patrie !

R. Molles.

Les 6 disques romands que vous pouvez entendre

Disque n° 1

Face A. — *Le concert des oiseaux*. Poésie en patois vaudois, de C.-C. Denéréaz, dite par Albert Wulliamoz, Bercher.

Face B. — *La parabole du semeur*, traduite en patois vaudois par L. Goumaz, Dr théol., dite par Maurice Chapuis, Carrouge. - *Histoire de chasseurs*, en patois des Montagnes d'Ollon, par Henri Turel-Anex, Huémoz.

Disque n° 2

Face A. — *Les Trois Cloches*, de Gilles. Paroles en patois du Jorat : Oscar Pasche. Chanteur : Gaston Presset.

Face B. — *Les Trois Cloches*, de Gilles. Paroles en patois de Vendlincourt (Jura) : Simon Vatré. Chanteur : Jacques Borruat, de Cornol.